

# TEKO



C'est à partir des années 90 que  
l'autodénomination teko s'est imposée.

Avant cela on disait *Emérillon*

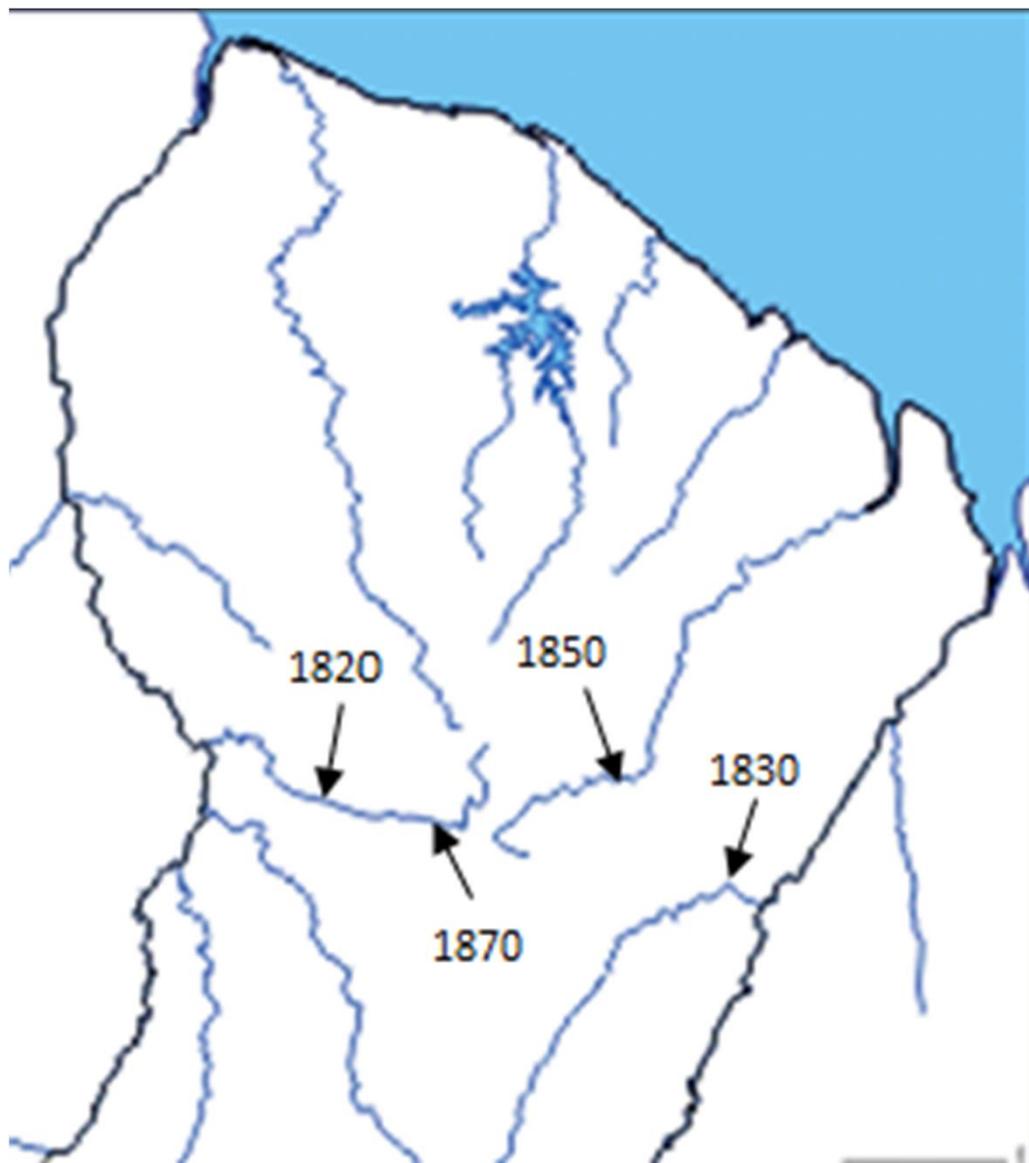
**Un peu d'histoire** : Les premières traces qu'on trouve dans les archives sont *Maworias* (à l'embouchure du Mahury - 1596), *Maouriou* (sur le moyen Approuague -1674, 1743), ce qui est conforme avec la tradition orale. Les Teko disent en effet qu'ils s'étaient établis sur le littoral avant d'en être chassés par les Européens et qu'ils ont migré au sud en remontant l'Approuague.



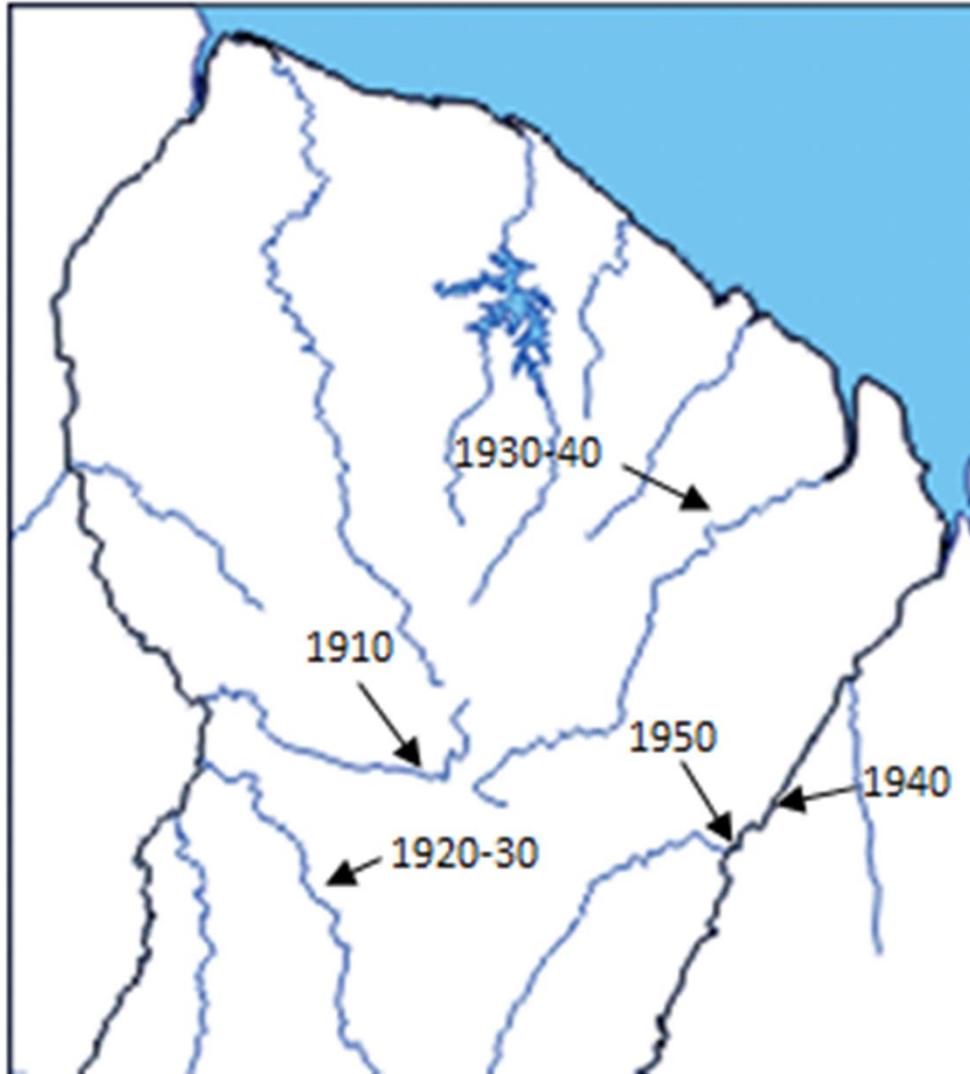
A la fin du XVIIe,  
de nombreux  
groupes tupi-  
guarani : Norak,  
Akokwa, Piliu,  
Tariipi, Wen ...  
occupaient un  
territoire à l'est  
de la Guyane.



A/p 1729, la plupart de ces Amérindiens furent regroupés dans les missions jésuites où ils furent décimés par les épidémies. En 1789, la dernière mission de l'Oyapock ferme, faute d'indiens à convertir. Seul groupe à refuser la christianisation, les Teko migrent sur le Maroni.



Au XIXe siècle, les Teko sont amenés à effectuer plusieurs déplacements, tous circonscrits dans l'intérieur de la Guyane.

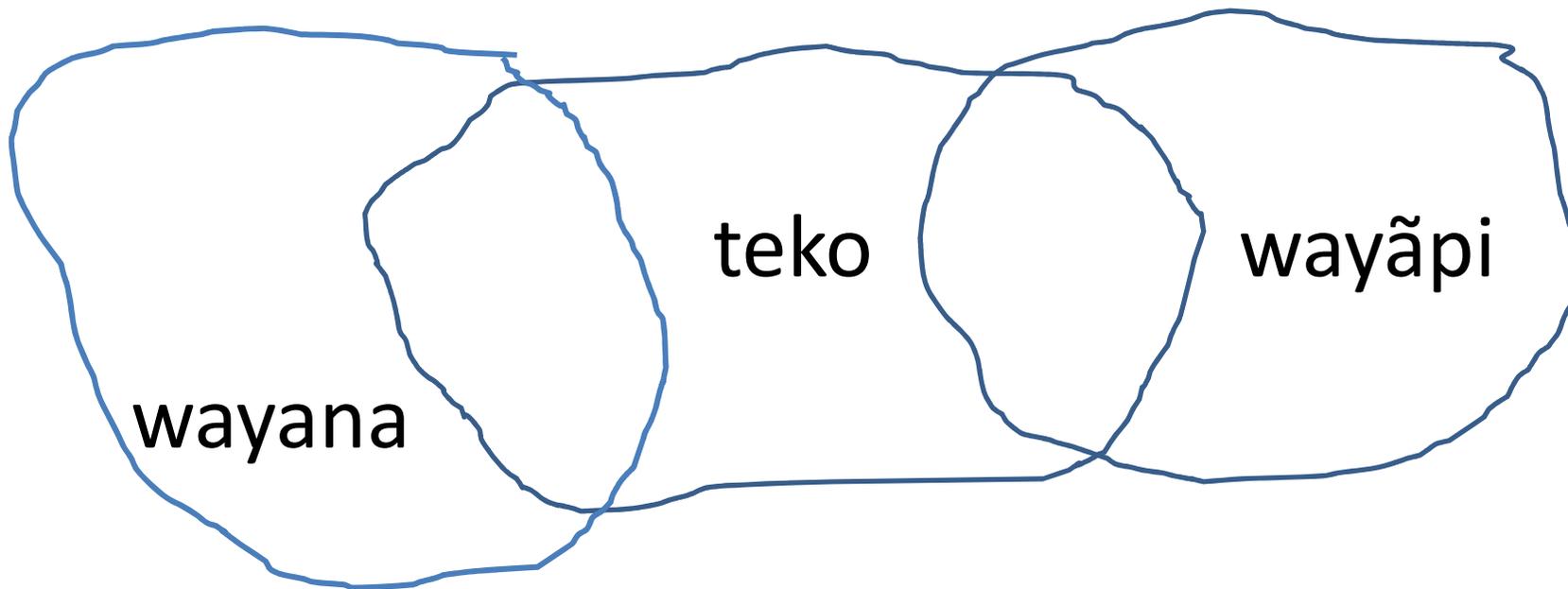


Ces déplacements se poursuivent durant toute la moitié du XXe siècle jusqu'à dessiner la répartition actuelle des Teko.

Un petit groupe (Teko de l'ouest) se maintient dans la région de Maripasoula (bourg et village mixte wayana-tekko de Kayodé).

L'essentiel de la communauté teko, soit plus de 80% (Teko de l'est), est établi dans la région de Camopi.

Dans les années 50/60, parvenus au seuil de l'extinction (moins de 100 individus), les Teko inversent la courbe de leur démographie en développant des mariages avec leurs voisins wayana (à l'ouest) et wayãpi (à l'est). Aujourd'hui, les Teko sont au nombre d'environ 600. la moitié d'entre eux sont teko-wayana ou teko-wayãpi.



# Quelques éléments constitutifs de l'identité graphique teko :



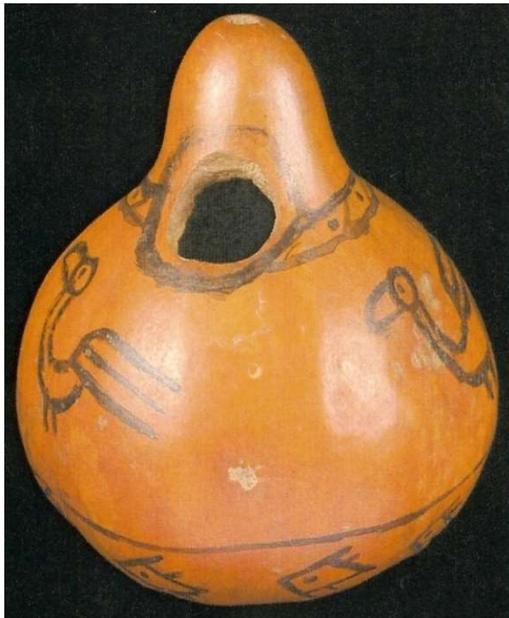


Le chef  
Balieti  
(1931)





# les objets de la vie quotidienne





Chez les Teko, il existe plusieurs styles de musique. Ces musiques se pratiquent le plus souvent individuellement. Elles peuvent être instrumentales (répertoire de la flûte en os de cariacou kalidjakukawan) ou chantées a capella (chants de guerre, chants d'initiation), profanes ou sacrées (chants chamaniques).



**Mais le mode  
d'expression  
musicale préféré des  
Teko reste le tule.**

Lever de deuil (2016)





Le tule conjugue à la fois musique et danse, fête et spiritualité, rôle individuel et fusion dans un collectif. Autrefois, la musique tule était jouée durant deux ou trois jours consécutifs de festivités. Ces festivités étaient organisées par un village-hôte qui en invitait un autre et commençaient par une cérémonie de dons et de contre-dons de nourriture. D'autres rites, comme des bains purificateurs dans la rivière, trouvaient également leur place dans le déroulé de la fête.



leçon de *tule*

Pour apprendre le répertoire *tule*, il faut d'abord mémoriser les doubles chantés de chaque pièce musicale (les paroles dites par les clarinettes).

## Pour aller plus loin :

Des éléments de la culture et de la langue teko seront développés durant le cours de D.MAUREL

